

Cette chanson fait parti des piyoutim et de la prière des "jours terribles" que l'on récite avant Roch Hachana (le jour de l'an hébreu). Les paroles sont du livre de Jérémie chapitre 31, verset 20. Ephraïm est le surnom donné au peuple d'Israël. Ici, il est comparé à un jeune adolescent tant aimé et choyé qu'il est difficile de le punir pour ses turbulences et fautes de jeunesse.

C'est une chanson du répertoire classique de la H'azanouth (chants liturgiques juifs) dont s'est emparée la musique h'assidique qui elle-même a beaucoup influencé la musique contemporaine israélienne. Dans sa version moderne, ce pyouth est chanté par les membres d'un groupe de divertissement de l'armée pour la commémoration de la mort du pilote Yakir Navé tombé en 1962 avec son avion et jamais retrouvé. Depuis, de nombreux parents ayant perdu un fils au combat chantent cette chanson à la commémoration de la mort de leur chers.

## הבן יקיר לי אפרים

מילים: הנביא ירמיה ל"א - י"ט - לחן: מלבסקי

זְכֹר אֶזְכְּרֶנּוּ עוֹד

*zakh'or ezkhérénou o'd*

Je me souviens encore de lui .

עַל כֵּן הָמוּ מֵעֵי לוֹ

*a'l ken hamou méa'i lo*

Aussi mes entrailles se bouleversent pour lui,

רַחֵם אֶרְחַמְנוּ נְאוּם ה'

*rah'em arah'ménou néoum adonai*

Je le matricierai, je la matricierai, harangue de adonai

"הֲבֵן יִקְרֶה לִי אֶפְרַיִם

*Haben yakir li éfraïm*

Est-il pour moi un fils chéri, Ephraïm,

אִם יֵלֵד שֶׁעֲשׂוּעִים ?

*Im yéléd chaa'chouïm*

Un enfant divertissant ?

כִּי מִיָּדֵי דִבְרֵי בּוֹ

*Ki midei dabei bo*

Oui, quand je parle contre lui

*Traduction d'André Chouraqui*

## D'autres traductions:

"Ephraïm est-il donc pour moi un fils chéri, un enfant choyé, puisque plus j'en parle, plus je veux me souvenir de lui? Oh ! oui, mes entrailles se sont émues en sa faveur, il faut que je le prenne en pitié, dit l'Eternel". d'après la version messoratique du Rabbin Zadoc Kahn

"Est-ce qu' Ephraïm n'est pas pour moi le fils chéri ? Est-ce qu'il n'est pas le fils de mes délices ? Parce que depuis que je parle de lui, depuis que je me souviens de lui, c'est frémissement d'entrailles et compassion du ventre - sentence de Yhwh" d'après la nouvelle traduction Bayard.

Voici des liens pour écouter cette chanson dans les différentes versions :

1 - La version en h'azanouth : <http://www.youtube.com/watch?v=ibNeGq4Ygp4>

2 - La version h'assidique par l'incontestable Ehud Spielman (une merveille !)  
[http://www.youtube.com/watch?v=y7SBzmfK4\\_g](http://www.youtube.com/watch?v=y7SBzmfK4_g)

3 - La plus moderne chanté par Léhakat Hanah'al : <http://www.youtube.com/watch?v=nd-g4bMz97g&NR=1>

à la fin de la chanson c'est la fameuse Miri Aloni (elle aussi soliste en son temps de ce groupe) qui se joint pour chanter la dernière phrase. Comme quoi on peut très bien faire son service militaire en chantant, en dansant, en plantant des melons et des pastèques ou en élevant des canards et des brebis.